

## LA BIBLE. ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES

### Table des Matières

Les principaux écrits esséniens de Qumrân	Pseudépigraphes del'Ancien Testament
1. Règle de la Communauté	1. Hénoch
2. Rouleau du Temple	2. Jubilées
3. Écrit de Damas	3. Testaments des douze patriarches
4. Règlement de la guerre	4. Psaumes de Salomon
5. Hymnes	5. Testament de Moïse
6. Psaumes pseudo-davidiques	6. Martyre d'Isaïe
7. Commentaires bibliques	7. Oracles sibyllins
8. Fragments importants divers	8. Apocalypse grecque de Baruch
– 1. Florilège	9. Livre des secrets d'Hénoch
– 2. Testimonia	10. Livre des Antiquités bilbiques
– 3. Légende biblique de Melkisédeq	11. Quatrième livre d'Esdras
– 4. Liturgie angélique	12. Apocalypse syriaque de Baruch
– 5. Pièges de la femme	13. Joseph et Aséneth
– 6. Livre des mystères	14. Testament de Job
	15. Testament d'Abraham
	16. Apocalypse d'Abraham
	17. Paralipomènes de Jérémie
	18. Vie grecque d'Adam et d'Ève
	19. Apocalypse d'Élie

### Textes

MAÎTRE DE JUSTICE, *Hymnes A, B*, p. 233-239

*L'expérience de départ*

Ces choses-là, je les ai connues grâce à ton intelligence ;/car tu as découvert mon oreille pour (entendre) les mystères merveilleux ! Mais moi, je ne suis que lq créature d'argile et ce qu'on pétrit avec de l'eau/ et le fondement de honte et la source de souillure,/ le creuset d'iniquité et la bâtisse du péché,/ l'esprit d'égarement et (l'esprit) pervers, dépourvu d'intelligence/ et qu'épouvantent les jugements de justice !/(...) Mais comment un homme comptera-t-il ses péchés ? / Et comment répondrait-il au sujet de ses iniquités ? /Et comment répondrait-il, lui pervers, à propos du jugement de justice ?

*La conversion, l'établissement de la communauté et la persécution*

Mais tu as donné une réponse de la langue à l'incir(concision) de mes lèvres,/ et tu as soutenu mon âme en (me donnant) la force des reins/ et une vigoureuse endurance/ et tu a rendu stables mes pas dans le domaine de l'impiété./ Et je fus un piège pour les pécheurs,/ mais la guérison pour tous ceux qui se convertissent du péché,/ la prudence des simples,/et le ferme penchant de tous ceux dont le cœur est troublé./ Et tu as fait de moi un objet de honte et de moqueries pour les traîtres,/ (mais) le fondement de vérité et d'intelligence pour ceux dont la voie est droite. (...) Et je fus un homme de querelle pour les interprètes d'égarement,/ (mais un homme) (de paix) pour tous ceux qui voient les choses vraies./ Et je devins un esprit de jalousie/ envers tous ceux qui recherchent les choses flatteuses [= les pharisiens]. (Et tous) les hommes de tromperies grondaient contre moi/ comme le bruit des grandes eaux ;/ et les ruses de Bélial étaient (toutes) leurs (pe)nsées,/ et ils ont renversé vers la Fosse la vie de l'homme par la bouche duquel tu as fondé la doctrine/ et dans le cœur duquel tu as placé l'intelligence/ pour qu'il ouvrît la source de la Connaissance pour tous les intelligents.

LA SIBYLLE JUIVE, *Oracle 5*, p. 1133

*Avènement du Roi Messie, restauration de Jérusalem et du Temple*

Car un homme bienheureux est descendu des plaines du ciel, les mains chargées du sceptre que lui a remis Dieu. Il a établi sur tous sa glorieuse domination et rendu à tous les gens de bien la richesse que les hommes leur avaient autrefois ravie. Il a détruit de fond en comble sous les flots de feu chaque cité, il a consumé les peuples des hommes qui autrefois étaient malfaisants. Mais la cité où Dieu avait mis son amour, il l'a rendue plus brillante que les étoiles, que le soleil et la lune. Il l'a ornée et il en a fait un sanctuaire [ ] matériel glorieux et magnifique et a construit sur de nombreux stades une grande, une immense tour qui atteignait jusqu'aux nuages mêmes et apparaissait aux yeux de tous, de sorte que tous les fidèles, que tous les justes avaient la délectable vision de la gloire de Dieu éternel. Le Levant, le Couchant ont célébré la gloire de Dieu, car on ne trouve plus chez les chétifs mortels d'actions affreuses, ni brigandages du lit nuptial, ni amour criminel des garçons, ni massacre, ni tumulte guerrier. Tous ne rivalisent que de justice. C'est l'époque finale des saints, lorsque Dieu accomplit ces choses, le Dieu qui tonne dans les hauteurs, le Créateur du très grand Temple.

Malheur à toi, Babylone (...) Un jour, à la période finale, la mer sera asséchée (...) Isis, trois fois malheureuse déesse du Nil, tu resteras auprès des eaux du Nil (...) J'ai vu la menace du soleil ardent contre les étoiles et le terrible courroux de la Lune environnée d'éclairs (...) Le Ciel même se leva et, par ses secousses, ébranla les combattants [= les étoiles] Dans son courroux, il les précipita la tête la première sur la terre. En eux, en s'abattant rapidement sur les eaux de l'Océan, ils enflammèrent la terre entière et l'éther demeura sans étoiles.

Conférence académique de Dominique Bertrand, 29 septembre 2015

« Entre les Ancien et Nouveau Testaments l'Intertestament »

Le poids culturel, social, politique, religieux, spirituel de la Bible en ses deux parties, l'Ancien Testament et le Nouveau, a quelque peu écrasé et écrase sans doute encore tout ce qui a pu naître autour d'elle. Tout particulièrement le vide est béant entre le dernier des écrits de l'Ancien, disons entre le *Siracide* (ou *Ecclésiastique*) vers 150 avant J.C. et la première lettre de Paul, vers 51 après, le plus ancien texte du Nouveau. Ce n'est pas que les événements aient été totalement inconnus, notamment ce qui s'est passé autour de ce fameux J.C. dans le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle après J.C. Des écrits aussi étaient présents dans les connaissances et dans l'imaginaire. Ils relevaient de ce qu'on a appelé la littérature apocryphe, celle dont les auteurs et les destinataires demeurent cryptés, donc suspects, dangereux même. Les deux môles semblaient tenir d'autant mieux qu'on s'occupaient d'eux et d'eux seuls.

L'après-guerre, suite ou non des bouleversements de 1939-1945 où on ne s'est pas mal battu dans les déserts, a induit un changement spectaculaire dans ce monolithisme bipartite. Ont eu lieu deux découvertes précisément dans les déserts, celui d'Égypte au nord de Louqsor, en décembre 1945, celui de Juda, dans l'hiver 1947. La première, la bibliothèque des écrits gnostiques de Nag-Hamadi, intéresse davantage les historiens des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. La seconde, la bibliothèque de Qumrân, concerne directement notre sujet, tombant en plein dans cette période d'où la Bible semblait absente. Qumrân acquiert très vite une célébrité du fait de l'impact proprement biblique de ses trésors littéraires, textes en hébreu de l'Ancien Testament et application religieuse et théologique de cette manne. Deux résultats s'ensuivent. D'une part, la littérature apocryphe, souvent hellénophone, se trouve valorisée, car Qumrân la livre dans les langues natives des Juifs. D'autre part, un réseau attesté en particulier par l'historien juif Flavius Joseph (37-95 après J.C.), celui des esséniens, dont l'existence étaient demeurée floue, trouve avec Qumrân son corps réel. Ainsi, avec Qumrân, de façon éclatante, le vide entre les Testaments s'est rempli d'un contenu historique puissant et parlant. Avec Qumrân, on peut dire que l'Intertestament est né comme le concept historique capable de faire apparaître toute l'importance de la période dans l'histoire universelle.

Nous demeurerons donc dans l'expérience qumrâno-essénienne présente dans l'intertestament comme un de ses meilleurs produits. Cette expérience est pétrie d'une relecture fervente de l'Ancien Testament, la Loi et des Prophètes, édité et réinterprété. Elle passe par la conversion d'un prêtre, passé des compromissions mortifères de sa caste à la fondation d'une communauté animée de l'espérance renouvelée des derniers temps, le Maître de justice. L'assassinat de celui-ci pousse sa communauté à le considérer comme le Messie. L'attente d'Israël atteint ainsi son incandescence. Constaté cette incandescence, c'est rouvrir sa vraie place au Nouveau Testament.



